

# En mai, fête ce qu'il te plaît !

Fête du travail le 1<sup>er</sup>, fête des mères le 12, journée des familles le 15, journée du vivre-ensemble le 16 et même, journée du (plein) soleil le 3 ! Que ces dates soient célébrées avec enthousiasme et l'esprit grand ouvert.



Adobe stock - Image'n

Le printemps bat son plein, les jours plus lumineux sont enfin revenus, on se réjouit de la douceur de cette saison et de la probable réalisation de tous les possibles en ce «joli» mois de mai... Ou du moins, on espère que chaque personne puisse au moins fêter un événement heureux ou soit fêtée comme il se doit. Les mamans, par exemple, qui vont faire le plein de bisous et de câlins auprès de leurs bambins. Les familles qui vont se réunir en grandes tablées ou en petits cercles, à l'écoute des uns et des autres, avec émotions et rires à profusion...

## Continuer à célébrer

Pourtant, les temps actuels ne sont pas à la fête. Malgré cela, il est bon de poursuivre ces traditions et même de les transmettre. Ce mois de mai s'est ouvert avec ce que l'on appelle communément la fête du travail, un jour férié annuel célébrant les acquis durement gagnés par les travailleurs et trouvant son origine dans les combats pour la journée de huit heures. Ce jour est fêté dans la plupart des pays. Mais qu'est devenue cette valeur (car le travail en est une!) aujourd'hui? Entre recherche effrénée des employeurs pour trouver du personnel motivé, désinvestissement des travailleurs pour leur emploi et désarroi des indépendants devant autant de charges administratives, le travail a perdu de son attrait pour beaucoup de jeunes sortant des études. Daisy Herman tente de nous expliquer les enjeux de ces nouveaux mécanismes liés à l'emploi en page 15 de ce *Plein Soleil*.

## Continuer à partager

Le 16 mai, focus sur le vivre-ensemble. Le nom complet de cette journée est «Journée internationale du vivre-ensemble dans la paix». Elle tente de mobiliser les efforts de toutes et tous en faveur de la paix, de la tolérance, de l'inclusion, de la compréhension et de la solidarité. C'est une invitation à exprimer le désir profond de vivre et d'agir ensemble, dans la différence et la diversité - Pensons à l'Ukraine, à la bande de Gaza, aux autres endroits meurtris... -, en vue de bâtir un monde viable reposant sur la paix, la solidarité et l'harmonie.

À ce sujet, deux articles, l'un d'Isabelle Versé et l'autre de Godelieve Ugeux, retiennent notre attention. Isabelle nous parle de Geneviève, harpiste au service des personnes accueillies en milieux de soins. La harpe crée un «berceau de sons» autour des malades. Il en résulte une véritable harmonie relationnelle. Et Geneviève, en musicienne sensible, s'adapte à chaque rencontre afin de vivre ensemble des moments d'exception, des moments qui font du bien à chacun-e.



S. Bigaré

L'article traité par Godelieve nous fait entrer dans un tout autre domaine, celui de l'accueil de migrants. À La Cantine Famennoise, le vivre-ensemble prend, ici aussi, tout son sens. Une vingtaine de bénévoles contribuent quotidiennement à loger, nourrir, blanchir et accompagner matériellement et moralement des immigrés en transit dans notre pays. Des liens se créent, des petites victoires se forment, des espoirs sont permis... Gestes d'humanité et de solidarité.

Alors, fêtons !

■ **Sylviane Bigaré,**  
Rédactrice en chef